

Etude « Evaluation des besoins en matière de places d'accueil des enfants dans le Canton de Vaud à 5 et 10 ans »

Mandant Fondation pour l'accueil de jour des enfants

Auteurs MicroGIS SA
Bureau evaluanda

Évaluer les besoins : une mission centrale de la FAJE

La Fondation a mandaté à fin 2017 deux sociétés, MicroGIS SA et le Bureau evaluanda, afin d'effectuer une analyse des besoins en accueil de jour à horizon 2025-2030. Plusieurs exigences avaient été préalablement posées : parmi celles-ci, celle d'exploiter et de croiser plusieurs catégories de données existantes au niveau vaudois et fédéral (évolution démographique, données socio-économiques, données territoriales, etc.) et celle de décliner les résultats non seulement au niveau cantonal, mais aussi et surtout au niveau local, à l'échelle des 29 réseaux.

L'étude comporte deux volets : un volet qui interroge les principaux acteurs et milieux concernés par l'accueil de jour des enfants, pour recueillir leur perception sur l'offre actuelle, ses caractéristiques et les enjeux majeurs qui se profilent. L'autre propose un modèle d'analyse des besoins en accueil de jour permettant de projeter la demande à horizon 2025-2030 sur l'ensemble du territoire vaudois.

La perception des enjeux par les milieux concernés

Le dispositif vaudois s'est inscrit dans la logique de la conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle. Au-delà de cet enjeu-là la plupart des personnes interrogées soulignent les missions éducatives, préventives et intégratives d'un accueil porté par des professionnels de l'enfance. L'accueil de jour est perçu comme un enjeu de société.

Malgré les immenses efforts des réseaux en matière de création de places, l'insuffisance de l'offre est encore pointée du doigt : tant aujourd'hui que demain sous l'effet de la pression démographique, tous s'accordent à dire que la demande n'est pas près de se tarir tant en accueil collectif qu'en accueil familial, même si ce dernier est plutôt perçu comme répondant à des besoins spécifiques qu'un accueil standard ne peut pas toujours combler.

Deux problématiques spécifiques émergent quant aux types de besoins : celle de l'adaptation de l'offre aux contraintes horaires de parents pendulaires et de parents dont le métier comporte des planifications horaires hors du standard usuel ; ainsi que celle de l'inclusion d'enfants à besoins particuliers, parce que porteurs de handicaps ou de troubles du comportement.

La construction d'un modèle pour prévoir les besoins

La volonté de pouvoir se doter d'un outil d'analyse de l'évolution de la demande en accueil de jour a conduit à l'identification des facteurs susceptibles de conditionner la demande en places d'accueil. Parmi une multitude de dimensions, 3 facteurs principaux ont été retenus pour effectuer les projections.

1. La progression démographique explique à elle seule une large partie de l'évolution pronostiquée de la demande. La dynamique vaudoise en matière de population a de multiples fois été évoquée et constatée : entre 2015 et 2025, la croissance attendue des 0-12 ans (11 ans révolus) est de + 14.1%.

Entre 2015 et 2030, elle se situera à + 21,1%, selon un scénario moyen de progression. Une analyse de l'offre des réseaux d'accueil de jour de ces dernières années démontre à cet égard que malgré des

efforts substantiels entrepris, certains réseaux peinent à accroître leur taux de couverture¹, la création de places suffisant tout juste à absorber la croissance de la population de cette tranche d'âge.

2. Le taux d'activité des parents : outre les familles monoparentales, 4 catégories de ménages ont été identifiées en fonction des **taux d'activité de chacun des parents**. Le constat à cet égard est la croissance continue du taux global d'occupation des ménages ces dernières années. Cette tendance se poursuivra. Même à des pourcentages relativement faibles (+ ou - 1% pour certaines catégories) l'augmentation du taux d'activité global exerce une forte influence sur le niveau des besoins en places d'accueil institutionnelles².

3. Le troisième facteur explicatif est le recours possible ou l'absence de recours pour les parents à un environnement familial qui permette de faire assurer une partie de la garde par des proches.

La combinaison de ces trois facteurs permet de modéliser la demande future, en nuancant les résultats en fonction des périmètres et caractéristiques géographiques que présentent les 29 réseaux d'accueil de jour et de la typologie de ces territoires. Communes urbaines, suburbaines, périurbaines et rurales se distinguent dans la composition des ménages, leur taux d'occupation, voire la présence d'environnements familiaux en soutien. Pour complexifier encore le paysage, certains des 29 réseaux regroupent en leur sein des communes de différents types.

D'autres facteurs peuvent encore interférer sur la manifestation de la demande, comme la forte présence d'institutions d'accueil et d'écoles privées dans certains réseaux, celles-ci venant diminuer la pression sur l'accueil subventionné.

Une couverture des besoins éminemment contrastée sur le territoire vaudois

Le potentiel d'évolution de la demande n'est donc pas homogène sur l'ensemble du canton, comme ne l'est pas le niveau de couverture du besoin atteint aujourd'hui dans chacun des réseaux, tant en matière préscolaire qu'en matière parascolaire. Si en moyenne cantonale les besoins en préscolaire (enfants de 0 à 4 ans) sont couverts à environ 70%, il en est fort différemment si l'on prend comme niveau d'analyse les réseaux. Pour certains, le niveau de couverture modélisée est proche d'être atteint, tandis que d'autres se situent à 20% des besoins estimés, selon les chiffres 2017.

Pour le secteur parascolaire (enfants de 4 à 11 ans révolus), qui représente les 2/3 des besoins en accueil, le taux de couverture en moyenne cantonale n'atteint que 40% des besoins, ce qui n'empêche pas une dispersion des résultats dans les réseaux s'étalant de 10% à 80% des besoins estimés.

Il en va de même si l'on projette la demande à horizon 2025 et 2030. La pression démographique, la variation du taux d'activité global du ménage, du type d'environnement s'exercent de manière différenciée selon les régions. Le niveau de la demande future est donc fortement tributaire de ces facteurs, ce qui placera les réseaux une fois encore dans des défis d'adaptation très différents.

Pour couvrir l'ensemble des besoins estimés, le taux de couverture devrait se situer tous types d'accueil confondus, à 37%. Il n'est aujourd'hui que de 18.9%.

Lausanne, le 27 novembre 2018

Le rapport d'évaluation et la brochure sur la stratégie de la FAJE peuvent être téléchargés sur www.faje-vd.ch

Pour tout complément d'information :

Gérald Cretegy, Président du Conseil de Fondation, tél. 079 692 35 76
Sylvie Lacoste, Secrétaire générale, tél. 021 613 03 82

Abram Pointet, Directeur MicroGIS SA, tél 079 257 02 86
Emilie Flamand-Lew, bureau evaluanda, tél 022 705 11 50

¹ Taux de couverture = nombre de places à plein temps rapporté aux enfants du même âge dans la population

² L'accueil institutionnel recouvre les modes de gardes payants organisés en collectif et en familial